

ACHATS FIN SEPTEMBRE 2024

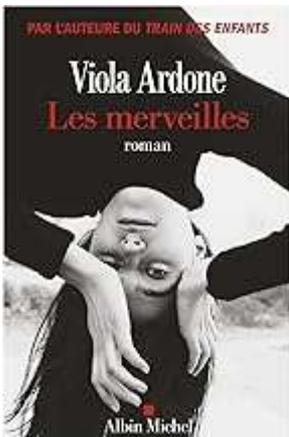


Quand l'ambition et la tradition tuent l'amour...

Boussoura et Seini forment un couple moderne qui vit à Yaoundé. Il est médecin, elle est professeure de littérature. Une famille épanouie jusqu'au jour où tout bascule quand Seini est rattrapé par son passé. Fils de roi, il est appelé à prendre la succession. Malgré les réserves de son épouse, l'attrait du pouvoir est le plus fort. Devenu lamido, commandeur des croyants et garant des traditions et de la religion, il se transforme en roi tout-puissant.

Après *Les Impatientes* et *Cœur du Sahel*, Djaïli Amadou Amal nous livre une histoire d'amour bouleversante et romanesque d'une cruelle actualité. Dans *Le Harem du roi*, elle brise à nouveau les tabous sur le mariage forcé et la polygamie, en dénonçant la servitude en Afrique et en donnant une voix à celles et ceux dont on ne connaît pas l'existence.

Djaïli Amadou Amal est une écrivaine et militante camerounaise. Lauréate du prix Goncourt des lycéens et de nombreux Choix Goncourt à l'international, traduite en plus d'une vingtaine de langues, ambassadrice de l'Unicef au Cameroun, elle a reçu le titre de docteur honoris causa de la Sorbonne Nouvelle. Le Harem du roi est son troisième roman publié en France



Finaliste - Prix du Roman FNAC 2024.

" L'un des plus beaux romans d'amour de cette rentrée." Elle

" **Viola Ardone bouleverse.**" Le Point

« **L'amour est incompréhensible, une forme de folie.** »

Elba porte le nom d'un fleuve : c'est sa mère qui l'a choisi. Seuls les fleuves circulent librement, lui disait-elle, avant de disparaître mystérieusement. Depuis, **Elba grandit seule dans cet endroit qu'elle nomme le monde-à-moitié : un asile psychiatrique, à Naples.**

C'est là qu'elle pose son regard d'enfant, sur le quotidien de cette « maison des fêlés, avec dedans plein de gens qui ressemblent à des félins », nourrissant de ses observations son *Journal des maladies du mental*. Jusqu'au jour où le jeune docteur Fausto Meraviglia décide de libérer les patients, comme le prévoit une loi votée quelques années plus tôt en 1978, et de prendre Elba sous son aile. Lui qui n'a jamais été un bon père apprend le poids et la force de la paternité.

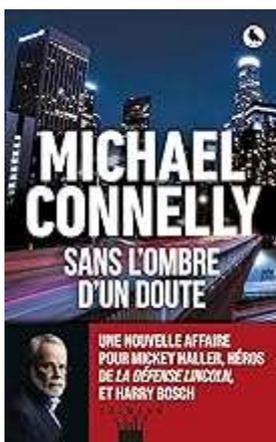
*Après le succès du *Train des enfants* et du *Choix*, Viola Ardone poursuit son exploration de l'Italie du xx^e siècle. Une ode aux mots qui rendent libre et au pouvoir des femmes, par l'une des grandes voix de la littérature italienne d'aujourd'hui.*



Il est la rumeur, et personne ne l'attrapera !

Massif des Pyrénées.

Alix vient d'être nommée policière municipale quand la disparition de son meilleur ami la pousse à s'aventurer seule dans la forêt primaire de la Mâchecombe. Une zone interdite qui jouit d'une sombre réputation. On raconte en effet que nombre de ceux qui s'y sont risqués n'en sont jamais revenus. Mais Alix ne craint pas la rumeur et, pour ceux qu'elle aime, elle braverait les pires dangers. Ce qu'elle ignore, c'est qu'elle s'appête à entrer sur le territoire de John, un être sauvage et singulier qui manifeste une réelle hostilité envers les hommes...



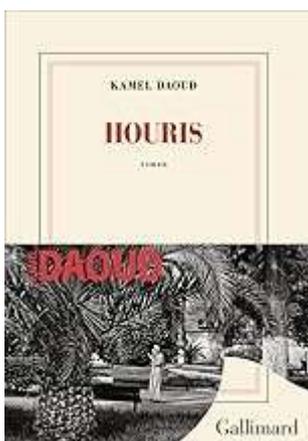
Mickey Haller et Harry Bosch unissent leurs forces pour sauver une innocente

Après avoir fait libérer un homme de prison, l'avocat Mickey Haller est inondé de demandes de détenus clamant leur innocence. Pour étudier leurs dossiers, il embauche son demi-frère, l'ex-inspecteur du LAPD Harry Bosch. Un seul cas retient l'attention de ce dernier : une mère accusée d'avoir tué son ex-mari, adjoint des services du shérif, lesquels se sont montrés pressés de « rendre justice » à l'un des leurs. Haller exige que l'affaire soit immédiatement rejugée.

Tandis que Bosch se lance sur les traces du véritable assassin, l'avocat à la Lincoln lutte contre l'impitoyable machine judiciaire de l'État de Californie. Seule la persévérance et une fine connaissance du droit vont permettre à Haller et Bosch de l'emporter, alors que beaucoup semblent prêts à tout pour enterrer l'affaire à jamais.

« La performance la plus réussie du duo Mickey Haller-Harry Bosch à ce jour. »

Kirkus Review



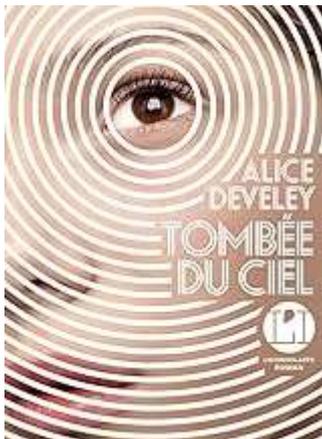
"Je suis la véritable trace, le plus solide des indices attestant de tout ce que nous avons vécu en dix ans en Algérie. Je cache l'histoire d'une guerre entière, inscrite sur ma peau depuis que je suis enfant." Aube est une jeune Algérienne qui doit se souvenir de la guerre d'indépendance, qu'elle n'a pas vécue, et oublier la guerre civile des années 1990, qu'elle a elle-même traversée. Sa tragédie est marquée sur son corps : une cicatrice au cou et des cordes vocales détruites. Muette, elle rêve de retrouver sa voix. Son histoire, elle ne peut la raconter qu'à la fille qu'elle porte dans son ventre. Mais a-t-elle le droit de garder cette enfant ? Peut-on donner la vie quand on vous l'a presque arrachée ? Dans un pays qui a voté des lois pour punir quiconque évoque la guerre civile, Aube décide de se rendre dans son

village natal, où tout a débuté, et où les morts lui répondront peut-être.

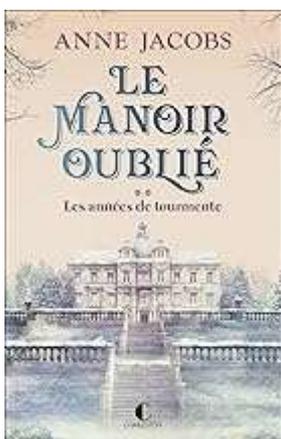


Emma Fulconis : on ne voit qu'elle à L'Escarène, dans cet arrière-pays niçois où elle est née. Prompte, virevoltante, rebelle à tout, sauf au vent, elle a toujours galopé dans les collines. Enfant déjà, on la surnommait " l'athlète ". Se moquant bien des compétitions, Emma " ne court pas relativement, mais absolument ". Mais un jour, sa vie bascule : son ami Stéphane Goiran, avec qui parfois elle écoute un peu de musique lors d'une halte, l'invite chez lui. Là, à peine la porte franchie, un chien énorme se jette sur elle, et lui lacère la jambe, ou plus exactement le péroné, également appelé " l'agrafe ". S'ensuivent des mois d'hôpital et de rééducation, à l'issue desquels il est clair qu'Emma ne détalera plus jamais à toute allure. Mais l'accident ne l'arrête pas dans son élan. Hantée

par la phrase du père Goiran expliquant pourquoi il n'a pas retenu son molosse - " Mon chien n'aime pas les Arabes -, elle tente de comprendre ce qu'elle sait déjà, mais dont on ne parle pas. Tenace, elle va surtout trouver en elle la ressource d'un nouveau mouvement, un tremblement d'abord, une oscillation, presque une danse immobile. Il fallait le talent de Maryline Desbiolles, convoquant la parole des villageois comme un chœur antique, pour nous mener, au rythme même de la course empêchée d'Emma, sur le chemin d'une aveuglante réalité : celle d'un pays où les blessures de la guerre d'Algérie sont tapies dans les mémoires. Pour autant, même boiteuse, exhibant crânement sa cicatrice, jamais Emma Fulconis ne cessera d'aller de l'avant, exerçant sur nous, de son invraisemblable grâce, un charme puissant.



Alice a quatorze ans quand elle est internée dans un hôpital. Elle découvre un autre langage, un autre monde fait de blouses blanches et d'insomnies. Comment tombe-t-on malade à cet âge ? Qu'est-ce qui peut conduire un enfant à cesser de s'alimenter ? Entre ces murs où elle subit des traitements révoltants, Alice rencontre d'autres filles comme elle, tombées du ciel. Elle décide de raconter ces vies minuscules dans un cahier. Écrire devient un moyen de ne pas oublier, et surtout de résister. Tombée du ciel est un roman d'amitié, d'adolescence et de révolte.



La nouvelle série événement de l'autrice de La Villa aux étoffes

Allemagne, 1993.

Le son des cloches retentit enfin sur le domaine de Dranitz pour célébrer le mariage de Franziska et Walter après plus de quarante ans passés loin l'un de l'autre. Le bonheur semble désormais possible et tous deux espèrent profiter de cette nouvelle vie avec leurs enfants. Franziska, aidée de sa petite-fille Jenny, est sur le point d'accomplir son rêve de transformer le manoir en hôtel tandis que Walter renoue petit à petit avec sa fille Sonja.

Hélas, la parenthèse enchantée est de courte durée. Les travaux s'avèrent plus compliqués que prévu et l'entente devient de plus en plus difficile entre les membres des

deux familles. En pleine tourmente, Franziska et Walter parviendront-ils à sauver leur amour et à se libérer des souvenirs qui les hantent ?

Entre rêves d'un nouveau départ et fantômes du passé, le deuxième tome haletant d'une saga époustouflante digne de La Villa aux étoffes.

« **UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DE COURAGE ET DE FOI INÉBRANLABLE EN L'AMOUR !** »

Südring Zeitung

Anne Jacobs a écrit sous pseudonyme de nombreux romans historiques et sagas exotiques. Vendue à plus de 3 millions d'exemplaires, sa série La Villa aux étoffes la propulse au rang d'autrice best-seller, aussi bien en Allemagne qu'à l'étranger.

Le Manoir oublié, sa nouvelle trilogie traduite en français a déjà conquis plus de 350 000 lecteurs en Allemagne.

Traduit de l'allemand par **Corinna Gepner**

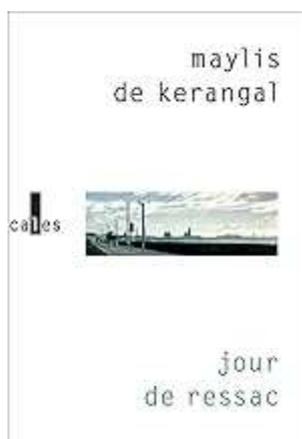


Passion rime parfois avec obsession...

Pour tous, le docteur Marcus Valentine possède une vie idéale. Une femme aimante, trois enfants, un excellent poste, un charme dévastateur. En réalité, quelque chose lui a toujours fait défaut. Ou plutôt, quelqu'un...

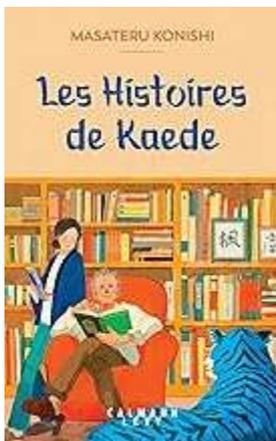
Un matin, alors qu'il se rend au travail en voiture, perdu dans ses pensées, il manque de heurter une joggeuse sur un passage piéton. La jeune femme poursuit sa course, mais Marcus reste bouche bée. Elle est le portrait craché d'une fille dont il était fou amoureux à l'adolescence. Une fille qu'il n'a jamais réussi à oublier.

Serait-ce la plus incroyable des coïncidences ?



"Finalement, il vous dit quelque chose, notre homme ? Nous arrivions à hauteur de Gonfreville-l'Orcher, la raffinerie sortait de terre, indéchiffrable et nébuleuse, façon Gotham City, une autre ville derrière la ville, j'ai baissé ma vitre et inhalé longuement, le nez orienté vers les tours de distillation, vers ce Meccano démentiel. L'étrange puanteur s'engouffrait dans la voiture, mélange d'hydrocarbures, de sel et de poudre. Il m'a intimé de refermer, avant de m'interroger de nouveau, pourquoi avais-je finalement demandé à voir le corps ? C'est que vous y avez repensé, c'est que quelque chose a dû vous revenir. Oui, j'y avais repensé. Qu'est-ce qu'il s'imaginait. Je n'avais pratiquement fait que penser à ça depuis ce matin, mais y penser avait fini par prendre la forme d'une ville, d'un premier amour, la forme

d'un porte-conteneurs."



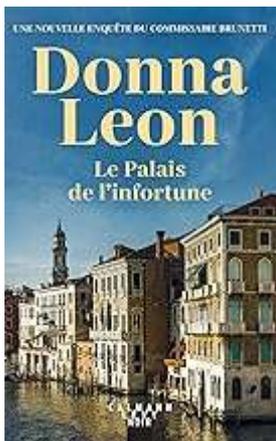
« Les meilleures histoires sont celles que l'on partage »

Kaede, jeune institutrice timide de Tokyo, tombe un jour sur d'étranges coupures de journaux glissées dans un livre d'occasion. Pour résoudre cette énigme, elle pense aussitôt à son grand-père, qui possède un incroyable talent de déduction et une immense culture des grands classiques de la littérature policière, du meurtre en chambre close aux disparitions les plus singulières.

Ensemble, ils vont ainsi faire travailler leur imagination sans limites sur différents mystères que la jeune femme rencontre dans sa vie quotidienne, toujours en faisant appel à leur amour commun des livres.

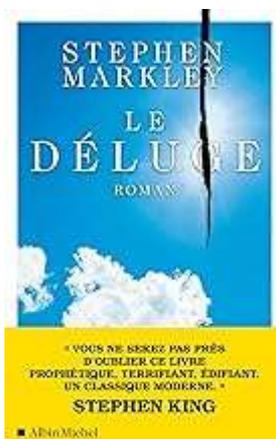
Mais quand la fiction s'immisce dans le réel et menace Kaede, leur capacité à tisser des histoires va devenir leur plus grande force.

Un roman tendre et malicieux, et une ode aux vertus apaisantes de la littérature et de l'imagination



Un soir d'hiver, un corps est retrouvé dans les canaux de Venise. La victime, un ouvrier travaillant pour le palazzo Zaffo dei Leoni, semblait en apparence sans histoire. Mais la veille de sa disparition, lui et Brunetti avaient eu une discussion compromettante sur la future gérance du palais, bijou patrimonial de Venise.

En menant l'enquête, le commissaire découvre avec stupeur que le défunt avait une fascination malsaine pour les années de plomb en Italie. Brunetti se plonge alors dans ses souvenirs de cette période trouble dans l'histoire de son pays, afin de résoudre l'affaire et éviter un nouveau drame.



"Ce livre vous laissera K.O. parce que vous ne pourrez plus le lâcher." *Lydie Zannini, Librairie du Théâtre, Bourg-en-Bresse*

"Ce qui serait bien, c'est que tout le monde lise ce livre. On ne peut pas lire ce livre et continuer à vivre comme on vivait avant." *Grégoire Courtois, Obliques, Auxerre*

Vous tenez entre vos mains l'avenir de notre monde.

Californie, 2013. **Tony Pietrus, auteur d'un livre-choc sur le dérèglement climatique, reçoit des menaces de mort.** Provocation, canular, avertissement ? Le scientifique, qui a prophétisé le chaos à venir, se heurte en effet à un profond déni et assiste, impuissant, à la destruction de la planète. **Des supertyphons aux mégafeux, du complotisme antiécologique au capitalisme de surveillance,** catastrophes et violences précipitent l'humanité au bord du gouffre.

C'est ce tableau spectaculaire que dresse Stephen Markley en croisant les destins de ses différents personnages sur plusieurs décennies. Ashir, génie de l'analyse prédictive ; Kate, militante écologiste devenue l'icône d'une génération ; Shane, membre d'une mystérieuse organisation « écoterroriste » ; Jacquelyn, publicitaire adepte du greenwashing ; Keeper, un junkie capable du pire pour se payer sa dose ; ou encore le Pasteur, un acteur hollywoodien reconverti en figure de proue de l'ultra-droite... Tous verront leur vie bouleversée par l'effondrement en cours.

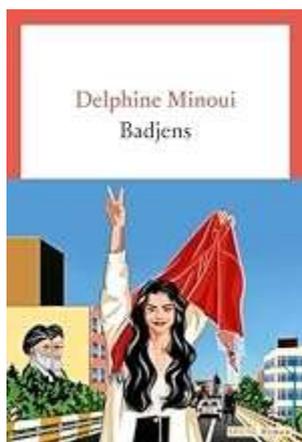
Roman-monde, page turner au suspense haletant, Le Déluge met le lecteur au défi : qu'êtes-vous prêts à sacrifier pour sauver l'humanité ?

" Le Déluge est **un roman monstre qui s'impose à tous points de vue** comme l'un des poids lourds de cette rentrée." *Yann Leray, Librairie Alpha Bureau*

" Un roman choral et apocalyptique et hyperréaliste qui **vous restera longtemps en mémoire.**" *Chloé Tournebize, Les petits papiers, Auch*

" **Furieusement romanesque et politique**, visionnaire et saisissant, Le Déluge est le roman dont nos temps incertains ont besoin." *Pascal Thuot, Millepages, Vincennes*

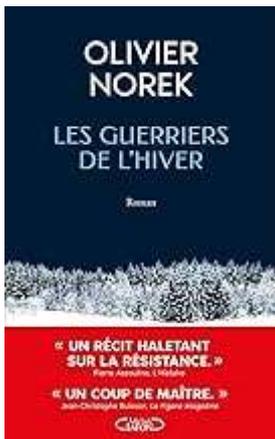
" **Foisonnant de personnages** et d'informations mobilisant des champs de connaissances d'un rayonnement exceptionnel, il n'en est pas moins **un « page-turner » que l'on dévore.**" *Olivier Beugin, Le Livre et la Tortue, Issy-les-M.*



« Bad-jens : mot à mot, mauvais genre. En persan de tous les jours : espiègle ou effrontée. »

Chiraz, automne 2022. Au cœur de la révolte « Femme, Vie, Liberté », une Iranienne de 16 ans escalade une benne à ordures, prête à brûler son foulard en public. Face aux encouragements de la foule, et tandis que la peur se dissipe peu à peu, le paysage intime de l'adolescente rebelle défile en flash-back : sa naissance indésirée, son père castrateur, son smartphone rempli de tubes frondeurs, ses copines, ses premières amours, son corps assoiffé de liberté, et ce code vestimentaire, fait d'un bout de tissu sur la tête, dont elle rêve de s'affranchir. Et si dans son surnom, Badjens, choisi dès sa naissance par sa mère, se trouvait le secret de son émancipation ? De cette transformation radicale, racontée sous forme de monologue intérieur, Delphine Minoui livre un bouleversant roman d'apprentissage où les mots claquent pour tisser un nouveau langage, à la fois tendre et irrévérencieux, à l'image de cette nouvelle génération en pleine ébullition.

D'origine iranienne, lauréate du prix Albert-Londres et grand reporter au Figaro, Delphine Minoui couvre depuis vingt-cinq ans l'actualité du Proche et Moyen-Orient. Publiés au Seuil, ses récits empreints de poésie, Je vous écris de Téhéran et Les Passeurs de livres de Daraya (Grand Prix des lectrices ELLE), ont connu un immense succès et ont été traduits dans une dizaine de langues.



Le nouveau roman événement d'Olivier Norek.

" Je suis certain que nous avons réveillé leur satané Sisu .

- Je ne parle pas leur langue, camarade.

- Et je ne pourrais te traduire ce mot, car il n'a d'équivalent nulle part ailleurs.

Le Sisu est l'âme de la Finlande. Il dit le courage, la force intérieure, la ténacité, la résistance, la détermination... Une vie austère, dans un environnement hostile, a forgé leur mental d'un acier qui nous résiste aujourd'hui. "

Imaginez un pays minuscule.

Imaginez-en un autre, gigantesque.

Imaginez maintenant qu'ils s'affrontent.

Au cœur du plus mordant de ses hivers, au cœur de la guerre la plus meurtrière de son histoire, un peuple se dresse contre l'ennemi, et parmi ses soldats naît une légende. La légende de Simo, la Mort Blanche.

" *Un récit haletant sur la résistance.* " **Pierre Assouline, L'Histoire**

" *Un roman plein de souffle, d'émotion et d'héroïsme.* " **Ilana Moryoussef, France Inter**

" *Un coup de maître.* " **Jean-Christophe Buisson, Le Figaro magazine**

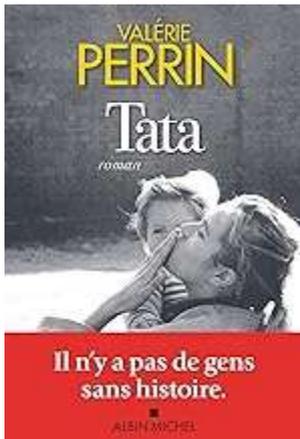
" *Une grande fresque sur le courage.* " **Laetitia Favro, Le Point**

" *Un formidable roman historique. Tout sonne juste.* " **Marianne Payot, L'Express**

" *Olivier Norek est à son sommet avec Les Guerriers de l'hiver. Une ode épique à l'esprit de résistance.* " **François Lestavel, Paris Match**

" *Olivier Norek, le lanceur d'alerte, nous bluffe et nous bouleverse.* " **Sandrine Bajos, Le Parisien**

" *Poignant et captivant* " **Yoann Labroux Satabin, Télérama**



" *Tata est son livre le plus ambitieux, le plus intime, le plus libérateur, le plus important.*" Pierre Vavasseur - *Le Parisien*

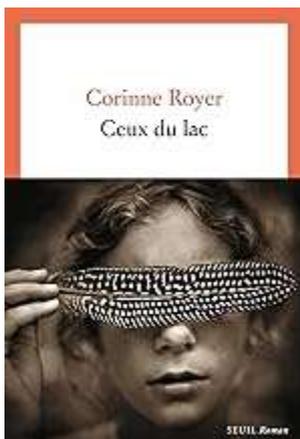
" *Tata est un livre palpitant, surprenant et surtout réussi.*" *Le Parisien*

" *Valérie Perrin s'affirme comme [une] conteuse prodigieuse.*" Olivia de Lamberterie - *Elle*

« **Colette est remorte.** Ce mot n'existe nulle part. Remourir, ça n'existe pas. »

Colette était une femme sans histoire. C'est du moins ce que l'on croyait jusqu'au jour où sa nièce apprend son décès par un appel de la police. Car Colette, sa tante unique, a déjà été enterrée il y a trois ans...

Avec ce roman virtuose où s'entrelacent destins et intrigues palpitantes, Valérie Perrin, extraordinaire conteuse de nos vies, signe son grand retour.



Un père solitaire, une fratrie de six, un vieux chien nommé Moroï. À quelques kilomètres du centre-ville de Bucarest, les Serban habitent une cabane au bord d'un lac où la nature a depuis longtemps repris ses droits. Sasho, Naya et leurs frères traquent les poissons dans la rivière Dâmbovița, apprivoisent les mots des poètes dans les livres de tante Marta, assumant le choix âpre et singulier d'une vie en marge. Jusqu'au jour où les autorités, pour créer une réserve naturelle, les somment de quitter ce coin d'eau et de terre, le plus beau qui soit, le leur.

Inspiré d'une histoire vraie, *Ceux du lac* raconte l'impossible adieu d'une famille tzigane à un royaume désormais interdit. Au cœur des contradictions de la Roumanie contemporaine et d'une époque qui confisque au prétexte de sauvegarder, les Serban ne peuvent ni s'adapter ni complètement résister. Reste une ultime promesse, lumineuse : celle faite par Sasho à sa petite sœur Naya de marcher dans les traces des bisons des Carpates.

Convoquant tour à tour le réalisme et l'onirique, le burlesque et le tragique, la poésie et le folklore, Corinne Royer écrit un roman brûlant, porté par un amour profond de la nature et des mots, qui bouscule notre lien à l'autre et au sauvage.



À la Crim' de Versailles, le commandant Cérisol a enfin une équipe opérationnelle. Un jeune pro du taekwondo à l'instinct très sûr, un adjoint sexagénaire qui gère ses dossiers aussi bien que sa famille nombreuse et une nouvelle recrue, jeune femme de caractère prête à se tailler une place dans ce cercle résolument masculin. Ils ne sont pas trop de quatre pour faire face aux affaires qui s'accumulent : d'abord un corps anonyme momifié est abandonné au cimetière. Ensuite, il y a l'apparent suicide d'une jeune femme à qui tout semblait sourire. À ces deux mystères vient s'en ajouter un qui bouleverse Cérisol : sa femme Sylvia, partie pour une compétition handisport au Japon, ne donne plus signe de vie...

Au gré des enquêtes de cette équipe de flics, on découvre leurs rêves brisés, leurs combats du quotidien, des mensonges et des vies qui basculent. Benoît Séverac signe un nouveau roman policier plein de finesse et d'humanité qui nous raconte que c'est parmi les hommes et les femmes ordinaires que l'on trouve les criminels comme les héros.



« Mes souvenirs d'enfance les plus intimes sont les images et les sons, les goûts et les odeurs des forêts de l'Himalaya où j'ai grandi ; elles sont devenues mon berceau physique et intellectuel. Je ressens un lien ombilical profond avec les forêts de rhododendrons, de chênes et de déodars, ainsi qu'avec les ruisseaux de montagne. »

Depuis les forêts himalayennes de son enfance jusqu'aux tribunes de l'ONU, Vandana Shiva offre pour la première fois le récit de son combat pour la vie et pour la Terre. Dans une écriture à la fois sensible et rebelle, elle revient sur près de cinquante années de lutte contre la déforestation et contre l'accaparement de l'eau et des semences.

Défenseuse infatigable de l'autonomie alimentaire, des connaissances indigènes et de la démocratie directe, elle établit par ses actes et sa pensée les liens entre crise écologique, patriarcat et capitalisme.

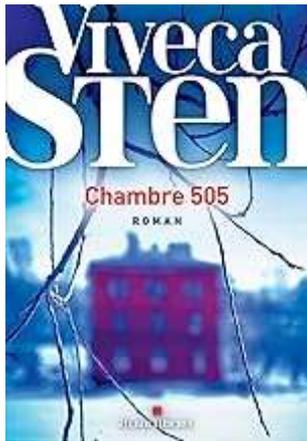
Lutte contre les OGM, catastrophe de Bhopal, mouvement Chipko : ces Mémoires terrestres nous font retraverser un demi-siècle de résistances planétaires en faveur de l'écologie et de la Terre-Mère. Par son destin hors du commun, la militante indienne incarne l'idée, aux côtés de tant d'autres, que les femmes sont « les véritables gardiennes des connaissances liées à la biodiversité ».

Vandana Shiva s'impose ici comme une héritière des luttes menées par Gandhi et Rachel Carson.

Née en 1952, Vandana Shiva est une militante écologiste et écoféministe indienne dont l'influence est mondiale. Elle dirige la Fondation de recherche pour la science, la technologie et l'écologie, et a fondé l'ONG Navdanya qui se consacre au développement de l'agriculture biologique.

Elle a écrit plus de 20 livres, dont 1 % : reprendre le pouvoir face à la toute-puissance des riches et Restons vivantes

Elle a reçu en 1993 le prix Nobel alternatif « pour avoir placé les femmes et l'écologie au cœur du discours sur le développement moderne ».



Charlotte Wretlind est à l'origine d'un projet d'envergure : un hôtel de luxe à Storlien, près d'Åre, nécessitant la démolition d'un grand complexe aujourd'hui désaffecté. **Mais la femme d'affaires est retrouvée sauvagement poignardée.** Un investisseur, un conseiller municipal véreux et un concurrent figurent sur la liste des premiers suspects. Jusqu'à ce qu'une sombre histoire resurgisse... **Et si le meurtre était lié au passé ?**

Nouvelle enquête pour le duo de choc formé par Hanna Ahlander et l'inspecteur Daniel Lindskog.

Viveca Sten réussit une fois de plus à mener un suspense implacable, dans le silence enneigé des montagnes nordiques.

« La Suédoise Viveca Sten n'a rien perdu de sa capacité à sonder les secrets tapis au cœur des petites communautés. » Paris Match



Laponie suédoise.

Des corbeaux et des loups. Des rennes et des rêves.

Et Anja, une jeune Sami, marginalisée. À qui on a confié le pouvoir de tuer.

Anja, celle qui voulait écouter les pierres de la toundra.

Celle qui ne veut plus se taire. Celle qui ne veut plus plier.

Celle qui voudra inventer le grand récit.

En pleine période du marquage des faons, un troupeau de rennes est décimé le long de la voie ferrée qui transporte le minerai de fer.

Nina Nansen et Klemet Nango, enquêteurs de la police des rennes, se retrouvent au cœur d'un conflit qui déchire un clan d'éleveurs sami.

Les enjeux énormes des terres rares et de la survie des Sami en tant que peuple se télescopent. Pour sauver la planète et assurer la transition énergétique, faudra-t-il sacrifier ce peuple d'éleveurs de rennes ?

Face à une colonisation qui ne dit pas son nom, Anja va entrer en résistance. Avec ses propres méthodes. Et ses démons qui vont croiser ceux de Klemet.